

# Robin Vokaer, les contours sacrés du vide

Une définition de la dimension spirituelle de la sculpture abstraite avec ces œuvres qui sacrent la matière et ses vides.



★★★★ Robin

Vokaer Sculpture

Où Galerie Marie-Ange Boucher, Av. du Grand Forestier 5, 1170 Watermael-Boitsfort  
www.galeriemab.com Quand Jusqu'au 28 janvier, du vendredi au dimanche de 14h à 18h et srdiv.

Tout vient à point à qui sait attendre... L'exposition des œuvres de Robin Vokaer en est la plus belle démonstration. Sa dernière présentation remontant à 2019, nous commençons à trépigner d'impatience à l'idée de découvrir ses nouveaux développements. C'est donc pour conclure 2023 et entamer avec éclat 2024 que Marie-Ange Boucher a réservé son espace au sculpteur, trop rare sur la scène artistique. Résultat à la mesure de l'attente. Un trop-plein d'émotions qui complique l'exercice critique.

En guise de prologue, une création qui ressemble furieusement à une table design s'inscrivant directement dans le prolongement de ses chapitres antérieurs. Une pièce qui convoque le souvenir de sa série des galets: des coquilles de petit granit, brutes et massives, la sophistication en plus. Robin Vokaer livre un assemblage complexe de petits modules répétitifs, en acier inox, dialoguant les uns avec les autres de manière à la fois libre et spontanée, tout en appelant obligatoirement un ordre et une construction d'une rigueur absolue. Une œuvre symbolique. L'ap-

Robin Vokaer a l'art de faire le vide. Geste après geste, l'homme explore l'intimité de la matière. Entre ses mains naissent des volumes évidés se multipliant, s'empilant, s'interpénétrant.

parent trait d'union entre l'avant et le maintenant que l'on découvre plus loin. L'artiste nous explique: "Je fais constamment des allers-retours. Je ne condamne pas ce que j'ai réalisé avant. Je peux même puiser dans ce répertoire, me nourrir d'anciens éléments, les croiser, les hybrider avec de nouveaux pour imaginer de nouveaux développements et formes d'expressions." Le décor est planté: nous découvrons pas à pas les productions les plus récentes, lesquelles portent en leur sein l'héritage intellectuel et l'expérience des séries précédentes.

Notre premier coup d'œil embrasse l'espace principal réunissant à lui seul une dizaine de pièces, et déjà la force d'une évidence. Comme nul autre, le travail de Robin Vokaer entre en résonance avec l'espace. Les deux sont un peu du même bois: ils partagent le même contraste, tiraillés entre la sophistication et la nature sauvage, sans compter cette proximité commune avec la forêt. Le dedans répond au-dehors et inversement.

## La force de l'invisible

Cette première impression digérée, nous avançons à la rencontre de ses nouvelles pièces. Entre deux silences apaisants, nous prêtons l'oreille à leurs murmures. Le bois est plus bavard que le marbre. S'invite à présent la certitude d'un sentiment étrange.

La réunion de ces œuvres, ici et maintenant, diffuse une dimension sacrée et un sens du mystère accentué par le caractère non-figuratif de l'œuvre. Une sensation qui nous invite à poser des mots, à nous interroger sur cette aura inexplicable qui s'impose à nous. Nous touchons à





Sans titre,  
érable et marbre  
de Carrare,  
122 x 54 x 52 cm.

un phénomène métaphysique qui dépasse largement notre jugement classique d'une production sculpturale, lequel se limite généralement à la sensualité d'une matière.

En d'autres termes, et pour résumer grossièrement ce qui a longtemps motivé notre appréciation d'une œuvre en trois dimensions, une sculpture nous apparaissait absolument réussie dès l'instant où elle attirait irrésistiblement notre main. Un appel à la caresse comme pour nouer une forme de familiarité indispensable entre nous et l'objet inerte. Entre autres critères, évidemment. Mais celui-ci – ce magnétisme sensoriel dicté par l'émotionnel – est essentiel.

Dans un second temps, il y a évidemment ce supplément d'âme que dégage la matière transmuée par l'artiste. Et pour cause: les œuvres non-figuratives de Robin Vokaer s'observent comme autant de catalyseurs de forces invisibles, comme des fragments du monde qui dégagent une écrasante supériorité. Et c'est bien en cela que réside la magie, car les œuvres du sculpteur ne se veulent ni supérieures, ni écrasantes. Elles préfèrent s'inviter en douceur et interagir en harmonie, sans bousculer, à l'image de l'artiste évoluant lui-même en toute discrétion dans le milieu artistique.

#### La présence du vide

Sans s'inscrire en rupture avec ce qui précède, Robin Vokaer a l'art de faire le vide. Geste après geste, l'homme explore l'intimité de la matière. Entre ses mains naissent des volumes évidés se multipliant, s'empilant, s'interpénétrant. Il ménage des espaces dont les frontières permettent aux vides de s'incarner.

À l'arrière-plan, nous découvrons un tableau signé en 2002. Face à cette œuvre, l'artiste nous confie: "J'ai peint pendant un moment, mais ce que j'ai préféré, c'est finalement la peinture sur laquelle il n'y a pas de peinture." Ici, Robin Vokaer joue sur l'assemblage de différentes pièces de panneaux de bois afin de créer l'illusion de la transparence.

Le carré clair chevauchant fièrement le foncé permet la création d'une troisième surface chromatiquement à mi-chemin des deux premières.

Autre mur, autre pièce d'envergure affectueusement surnommée "Partie de chasse". Des ramifications de bois nous permettant d'y projeter de multiples interprétations: la longue et froide transhumance d'un renne ou la légende de Saint-Hubert, le dessin formé d'alvéoles d'une molécule ou le témoignage d'une cartographie, d'un plan de territoire. Et c'est sans doute pour cette raison – ne pas cadenasser l'œuvre dans une lecture unique et limitante – que l'artiste préfère ne pas leur choisir de titre. À l'arrière-plan de cette sculpture murale, l'ombre portée répond en écho à l'œuvre, lui faisant gagner en présence. Sans doute l'une de nos pièces favorites. Et pour cause: nous parlions à l'instant de dimension sacrée, celle-ci nous fascine par l'émotion qui s'en dégage!

Sur sa conception, Robin Vokaer nous explique: "Je suis parti d'une ramification destinée à une autre pièce pour en construire une nouvelle. Cette œuvre est le résultat d'un processus de croissance. Sans plan préétabli, j'ai laissé libre cours à ce que je ressentais pour ensuite la laisser reposer au mur pendant plusieurs mois. Ce temps était nécessaire pour que je puisse la comprendre, l'accepter et la reconnaître comme un de mes enfants auquel je donne mon nom. Aujourd'hui, et parce que je maîtrise la technique, je me sens plus à l'aise et je peux laisser libre cours à mon imagination. Cela m'offre une grande liberté. J'essaye d'être disponible, à l'écoute de ce que la matière à envie de me raconter."

La pièce qui exprime de manière évidente cette liberté court à elle seule sur un pan entier de mur: une longue branche ou ligne d'écriture abstraite réalisée sur mesure pour l'espace. Der-

nière née de la sélection, cette œuvre évoque irrésistiblement la ligne mélodique d'un morceau de jazz. La citation de George Gershwin, "La vie ressemble beaucoup au jazz. Elle est plus belle quand on improvise", trouve ici un merveilleux prolongement.

Et que dire de cette pièce monumentale de chêne? Un petit monde à elle seule. Notre regard se perd dans les méandres de cette forêt imaginaire, à la recherche du loup et du chapeau. Un espace labyrinthique qui nous invite à le parcourir, nous intrigue et nous inquiète. Un espace que l'on investit par la pensée. Les émotions s'empilent comme ses œuvres qui murmurent avec douceur. Et pour cause: Robin Vokaer imagine des volumes qui s'empilent avec le souci constant d'adoucir les arêtes afin que les liaisons entre les différentes parties ne soient jamais marquées à angles vifs, agressifs.

L'accrochage est complété de deux œuvres signées Petrus De

Man. Le dialogue s'installe naturellement: les deux artistes partagent une vision très architecturée, et ici déshumanisée, de la nature et de l'arbre. Notons encore que c'est la première fois qu'une exposition de Robin Vokaer réunit autant de matériaux: bronze, granit, bois, papier, acier inox, plâtre... L'artiste varie les plaisirs (et les poussières). L'expression symptomatique d'une nouvelle forme d'ouverture de l'artiste face à toutes ces matières avec lesquelles il entretient des relations toutes singulières. Enfin, pour la toute première fois, Robin Vokaer présente une série de très séduisantes miniatures en bronze, comme autant de bijoux d'une délicatesse que l'on ne soupçonnait pas. Le coup de grâce qui achève de nous convaincre.

Gwennaëlle Gribaumont

Ces œuvres  
s'observent comme  
autant  
de catalyseurs  
de forces invisibles,  
comme des  
fragments  
du monde  
qui dégagent  
une écrasante  
supériorité.